que je ne le suis pas. — Tant mieux, car cela sert à l'être plus assurément. Il ne faut pas tant subtiliser, il faut marcher rondement; et comme Il vous a chargé de ces âmes, chargez Le de la vôtre, asin qu'il porte tout lui-même, et vous, et votre charge sur vous. Son Cœur est grand, et Il veut que le vôtre y ait place.... A mesure que vous entreprendrez, sous la force de la sainte obéissance, beaucoup de choses pour Dieu, Il vous secondera de son secours, et sera votre besogne avec vous, si vous voulez faire la sienne avec Lui; or, la sienne est la sanctification et la persection des âmes....La paix n'est pas juste qui fuit le labeur requis à la glorification du nom de Dieu."

FR. PIERRE-BAPTISTE, O. S. F. (A suivre)

## II. — ÉTUDE HISTORIQUE DU TIERS-ORDRE AU CANADA (SUITE)

ST ALEAN-5-6-7 AOUT, Ière VISITE.

connue partout maintenant, depuis le douloureux événement que toutes les feuilles publiques ont rapporté sous le nom de: "Les éboulis de St Alban." Eboulis qui ont englouti une famille tout entière dans leurs abimes, qui en ont tenu deux autres suspendues entre la vie et la mort, durant une longue et terrible nuit, et dont nous avons raconté nous-mêmes la saisissante histoire.

Le vénéré Pasteur de cette paroisse est un ancien pèlerin de Terre-Sainte: nous l'avions connu à Jérusalem, et un jour nous l'accompagnames à la sainte grotte de l'Agonie, par une température embaumée, et au milieu du silence encore si saisissant alors qui régnait dans toute la vallée de Josaphat, silence qui porte le Pèlerin ému à la méditation des grands mystères qui se sont accomplis en ces Lieux. Monsieur Le Curé de St Alban n'avait pas oublié cette particularité. C'était en 1888, et nous arrivames presque ensemble de Terre-Sainte au Canada. La paroisse avait fait bâtir une belle église. Son pasteur qui conservait encore vives les émotions qu'il avait éprouvées en parcourant à Jérusalem la Voie douloureuse, voulut à son retour au milieu de ses ouailles ériger dans son église un beau chemin de croix, en